

McTernan, D. J. *Le Québec français. Imprimés en français du Québec à la British Library, 1764-1990*. Publié sous les auspices du Foreign & Commonwealth Office, avec la collaboration de la Bibliothèque nationale du Québec. Londres, The British Library, 1992-1993. 2 volumes

Gilles Gallichan

Volume 40, numéro 3, juillet–septembre 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033483ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033483ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gallichan, G. (1994). Compte rendu de [McTernan, D. J. *Le Québec français. Imprimés en français du Québec à la British Library, 1764-1990*. Publié sous les auspices du Foreign & Commonwealth Office, avec la collaboration de la Bibliothèque nationale du Québec. Londres, The British Library, 1992-1993. 2 volumes]. *Documentation et bibliothèques*, 40(3), 178–179.
<https://doi.org/10.7202/1033483ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

dictionnaires spécialisés et complètent adéquatement l'ensemble intégré d'instruments d'évaluation présentés dans ce document.

Conclusion

Les deux guides d'élaboration ont, malgré la brièveté et découlant de la forme retenue, le mérite de promouvoir un cadre de présentation uniforme et complet, d'autant plus utile qu'il est conçu pour des bibliothèques intéressées à collaborer à la conservation des collections. Cependant, ils laisseront sur leur faim les professionnels dont les connaissances sur le sujet sont limitées. À cet égard, il serait intéressant, si l'une des bibliothèques membres du Groupe de travail avait complété une politique à l'aide du guide, de la diffuser car on le sait, en matière de formulation de politiques, on s'inspire souvent des modèles disponibles. Autrement, il y aurait intérêt à produire une nouvelle édition plus étoffée du guide d'élaboration de la politique de conservation... qui incluerait, ipso facto, le guide d'élaboration des divers programmes contenus dans le plan de conservation, ainsi qu'un réseau plus consistant de renvois à des documents de base.

Le Groupe de travail sur la conservation poursuit ses travaux: on souhaiterait qu'il développe une vision qui intègre davantage ces diverses publications et activités.

Lisette Dupont

Directrice du développement et de l'exploitation des ressources documentaires
Université du Québec à Montréal

McTernan, D. J. Le Québec français. Imprimés en français du Québec à la British Library, 1764-1990. Publié sous les auspices du Foreign & Commonwealth Office, avec la collaboration de la Bibliothèque nationale du Québec. Londres, The British Library, 1992-1993. 2 volumes.

C'est une pièce importante de la bibliographie historique du Québec qui est offerte avec la parution de cet ouvrage. Il s'agit de la compilation d'un segment de la

collection générale de la British Library qui recense les titres en français publiés au Québec entre 1764 et 1990. Un tel travail a nécessité de patientes recherches de la part du compilateur, Desmond J. McTernan, ainsi que la collaboration de nombreuses personnes et de plusieurs institutions.

Par son format et sa reliure de bougran bleu, la bibliographie est proche parente des volumes du *General Catalog of Printed Books* publiés par la British Library. L'ouvrage est bilingue et comprend plus de 11 000 notices, ce qui en fait un outil de référence imposant. La collection québécoise présentée ici a été commencée vers 1830 et s'est enrichie tout au cours des XIX^e et XX^e siècles. Pendant plusieurs décennies, c'est vers Londres que les éditeurs canadiens expédiaient les exemplaires d'ouvrages soumis au dépôt légal. C'est ainsi que la British Library a pu acquérir et conserver une riche collection de *laurentiana* et de *canadiana*. Depuis 1965, la Délégation du Québec à Londres poursuit la tradition en offrant régulièrement des livres québécois à la British Library.

L'ambitieuse introduction de plus de 25 pages permet de saisir le rayonnement international de la British Library au XIX^e siècle et l'enrichissement de ses collections sous l'impulsion d'Antonio Panizzi. L'auteur nous présente aussi les fonds de langue française de la Bibliothèque ainsi que ceux relatifs aux colonies de l'Empire britannique. Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les acquisitions en provenance du Canada étaient occasionnelles et très fragmentaires. C'est principalement après l'introduction du dépôt légal (*Imperial Copyright Act*), en 1842, que la Bibliothèque a pu recevoir une proportion plus significative de la production des imprimés bas-canadiens. On a très tôt porté une attention particulière aux collections canadiennes en publiant dès 1859 un premier catalogue des livres canadiens de la British Library. Cependant, les difficultés d'approvisionnement et les carences du contrôle bibliographique ont continué pendant longtemps, et l'auteur cite quelques exemples à l'appui. Parfois, l'acquisition des collections particulières permettait de compléter des séries ou d'enrichir la liste des titres canadiens. C'est ainsi qu'au fil des générations a pu

se constituer le fonds dont on présente ici la partie de langue française. Signalons quelques rares fautes regrettables dans un ouvrage de cette qualité: John Neilson et non John Nelson (p. xliii), Gustave Lanctot et non Lanctôt (p. lxiii), et le mot «gift» qu'il est préférable de traduire par «don» et non par «cadeau» quand il s'agit des acquisitions d'une bibliothèque (p. lx).

La British Library se montre fière de posséder toutes les rééditions québécoises des *Relations* des voyages de Jacques Cartier. L'auteur est cependant téméraire en affirmant que «c'est le texte qui conserve, à travers ses différentes éditions, l'expression de la culture et de l'idéologie des citoyens de la Province de Québec» (p. lxviii). Mais on admet facilement avec lui que de si riches collections soient «les plus vastes à l'extérieur du Québec et constituent un pôle européen pour les études québécoises» (p. lxviii).

La bibliographie elle-même est divisée en sept rubriques dans le premier volume et en 40 rubriques dans le second. Le sous-classement des rubriques est alphabétique, par auteurs et titres. Cette division méthodique est dans la pure tradition des bibliographies européennes classiques, mais elle est un peu déroutante pour le chercheur ou le bibliothécaire pressé de trouver un titre ou une notice bibliographique. Notons que la première rubrique recense les ouvrages les plus anciens (de 1764 à 1840) et que toutes les autres sont thématiques, ce qui n'est pas fait pour aider l'utilisateur occasionnel. Les index comblent heureusement cette lacune, mais on aurait alors apprécié un index cumulatif couvrant les deux volumes.

Les notices bibliographiques sont des plus complètes, identifiant les éditions, le format, les collections et les notes. Elles respectent les normes de catalogage en usage à la Bibliothèque, en les harmonisant le plus possible avec la dernière édition des *Anglo American Cataloguing Rules*. Signalons que la bibliographie contient peu de périodiques et pas de journaux, cependant les publications gouvernementales y sont bien représentées. Les notices sont bien espacées et le nom des auteurs est placé en lettres majuscules légèrement en exergue du texte, ce qui aide le repérage visuel.

Cette bibliographie réunit une portion non négligeable de la production éditoriale de langue française du Québec. Elle doit figurer dans une bibliothèque de recherche à côté des Tremaine, Gagnon, Dionne, et en complément de nos autres bibliographies nationales. Il faut souligner l'heureuse initiative du Foreign & Commonwealth Office qui a parrainé cette publication pour l'offrir aux Québécois dans le cadre du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal. Par son importance, cette bibliographie est un éloquent témoignage de la vitalité française du petit peuple canadien entré par droit de conquête dans l'Empire britannique en 1760. Ce cadeau venant de la plus illustre institution culturelle de Grande-Bretagne représente sans nul doute, pour le Québec d'aujourd'hui, une reconnaissance de l'essentiel.

Gilles Gallichan

Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Québec

La normalisation en archivistique. Mélanges Jacques-Ducharme. Sillery, Association des archivistes du Québec, 1992. 184 p.

Pressés par la mondialisation des technologies de communications et par celles du développement des réseaux informatisés de transmission de données, les archivistes, confrontés dans leurs pratiques à l'exemple éloquent de l'application efficace de normes de description en bibliothéconomie, se voient agréablement obligés de définir et standardiser ces mêmes pratiques par l'utilisation de normes reconnues; en agissant ainsi les archivistes non seulement pourront enfin parler un langage technique uniforme mais de plus, ils obtiendront par l'application méthodique de normes officialisées une reconnaissance professionnelle bien recherchée par ces derniers. (p. 51)

Tel est grosso modo le message qu'ont voulu donner les auteurs du recueil de textes portant sur la normalisation en archivistique élaborés amicalement en mémoire de Jacques Ducharme, archiviste bien connu de ses pairs pour ses réflexions archivistiques progressistes.

Ces mélanges Jacques-Ducharme se présentent donc comme un ensemble de textes réflexifs dont le sujet fil conducteur - la normalisation - est abordé, comme nous le verrons, de diverses façons sous divers aspects formant en quelque sorte un plaidoyer convaincant et incitatif en faveur de la production et de l'utilisation de normes propres à l'archivistique.

Ce volume n'est donc pas un manuel pratique sur la constitution de normes archivistiques, il se veut plutôt une suite de réflexions théoriques et d'exposés pratiques sur cet aspect très important mais assez récent tout de même dans l'archivistique soit le processus de normalisation i.e. la préoccupation de se donner des normes précises acceptées par la communauté des archivistes.

Comment se présente ce recueil? Après le texte de présentation générale de Carol Couture vient une bibliographie de Jacques Ducharme établie par ses collègues Gilles Joncas et Denis Plante, et suivie de neuf textes portant sur divers aspects de la normalisation en archivistique: l'état de la question, l'effet dans les disciplines connexes, l'apport du droit et de l'histoire, les fonds d'archives, le calendrier de conservation, l'informatisation et l'application des normes aux Archives nationales du Québec et du Canada.

Qui dit normes en archivistique veut dire procédures standardisées de travail dans des domaines comme l'acquisition, le tri, le classement, la description, etc. Ces normes sont en voie d'être élaborées; elles font l'objet de présentations pour fins de discussion et d'approbation par les archivistes: le processus irréversible de normalisation en archivistique est donc bien enclenché.

Tous les auteurs des textes du recueil s'entendent évidemment sur la nécessité et les avantages de la normalisation de nos pratiques archivistiques et ce par diverses approches. Regardons plus en détail certaines de celles-ci qui précisent les débats en cours. Louise Gagnon-Arguin fait magistralement état de ce processus de réflexion et d'application de la normalisation en archivistique et de sa problématique (p. 37-57). Robert Garon présente les normes et les procédures

archivistiques utilisées aux Archives nationales du Québec (p. 149-161); il s'agit là d'un exemple intéressant de concertation qui débouche sur des pratiques standardisées bien définies. Victorin Chabot expose les diverses étapes historiques qui ont mené à la production (non encore achevée) des Règles pour la description des documents d'archives (p. 135-140). Enfin le texte de Louis Garon sur les types de fonds d'archives offre, entre autres éléments de réflexion théorique, des propositions de définitions de fonds d'archives d'individu, de famille et d'organisme (p. 105-125).

En résumé donc les Mélanges Jacques-Ducharme constituent une intéressante introduction au concept et aux réalisations en cours du processus de normalisation de nos procédures archivistiques; dans quelques années (espérons-le!) l'archiviste aura (enfin!) en main des outils de travail reconnus assurant des pratiques de travail uniformes mais d'ici là bien d'autres réflexions, propositions, discussions sont en vue car la définition de normes en archivistique n'est pas chose facile: on se heurte à beaucoup de pratiques archivistiques, par exemple, dans celles du classement: comment créer des séries et des sous-séries dans un fonds d'archives? À partir de quels critères? Dans quel ordre doit-on établir les séries de ce dernier?, etc.

Pierre Collins

Archiviste
Université du Québec à Rimouski

Gattégno, Jean. La Bibliothèque de France à mi-parcours. De la TGB à la BN bis? [Paris], Éditions du Cercle de la librairie, [1992]. 259 p.

Depuis que le président François Mitterrand a rendu public, le 14 juillet 1988, ce qui devait devenir le grand projet de son second septennat, cette «Très grande Bibliothèque», devenue depuis la Bibliothèque de France, a suscité une kyrielle de polémiques, a vécu un itinéraire fort cahoteux. C'est l'histoire de cette véritable saga que raconte l'auteur du présent ouvrage. Directeur du Livre et de la Lecture au ministère de la Culture, au moment où le projet était annoncé, il était